

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Puls : Drucksache aus der Behindertenbewegung**

Band (Jahr): **31 (1989)**

PDF erstellt am: **29.06.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# Editorial

Après un hiver qui n'en était pas vraiment un, tant la température fut clémente et la neige quasi inexistante, nous voici déjà au printemps. L'époque du renouveau de la nature. Une nature pleine de senteurs où les souvenirs d'embruns de l'été dernier, au bord de la mer, nous ramènent déjà aux prochaines vacances.

Avec les jours qui s'allongent, nos sections se raniment après la léthargie hivernale. La plupart ont déjà eu leur assemblée générale, ultime regard sur l'exercice écoulé, une oreille distraite sur la lecture rébarbative des comptes et du rapport annuel.

Mais c'est aussi l'occasion de se revoir. Pour certains le moment tant attendu de sortir de son isolement. De rencontrer quelqu'un. De croiser un sourire, de prendre cette main que l'on vous tend, de regarder ces lèvres qui vous disent quelque chose de gentil.

S'échapper pour une journée de son institution où on n'y est parfois pas à sa place. Quand on est jeune, avec un handicap physique, et que l'on passe toute sa vie dans un home du troisième âge... si ce n'est psychiatrique.

C'est alors que l'ASPr prend tout son sens. Que l'entraide devient significative avec ces liens d'amitié que le temps tisse et qui caractérisent notre association.

L'ASPr continue d'être l'initiatrice ou contribue à la réalisation de

foyers d'hébergement et d'accueils pour handicapés physiques graves. Et des nouvelles formes d'habitation qui se font jour par un processus naturel de dialectique. Pour toutes ces tâches, et les autres, auxquelles œuvrent certains de nos membres depuis de longues années, faisons en sorte que le jubilé du 50<sup>e</sup> anniversaire de notre association fasse mieux connaître notre travail auprès du grand public.

Et puis réjouissons-nous. Nos amis de la section vaudoise nous préparent une belle Fête du jubilé à l'occasion de l'assemblée générale extraordinaire des 3 et 4 juin prochain, à Chamblon, près d'Yverdon.

Un grand et chaleureux merci à tous les organisateurs. On oublie souvent la montagne de travail que demande une telle organisation. Pour quelque 300 handicapés, il s'agit de mettre sur pied un hôpital itinérant sur deux jours. Avec tous les petits détails de soins semi-hospitaliers et d'intendance à régler.

En écrivant ces lignes je ne puis m'empêcher de penser à ce que devait être cette première assemblée générale, au début des années quarante. A une époque où il y avait si peu de moyens de locomotion, spécialement pour les personnes handicapées. Où tout était à faire et à organiser.

Dans ce numéro vous pouvez lire

l'article du professeur Louis Nicod, que beaucoup d'anciens Prs (paralysés) ont connu à l'Hôpital orthopédique - Hospice à l'époque. Il nous raconte les débuts de l'ASPr, cette volonté qui se dégageait de ces handicapés, victimes des séquelles de la poliomyélite, de s'en sortir coûte que coûte. De faire face à leur destin et à leur condition de personne atteinte d'un handicap sévère.

**Faire face** reste encore aujourd'hui le nom de notre organe officiel et le slogan secret du fond de notre pensée.

**Loulou Dubois**, qui vient de nous quitter pour toujours, a bien connu cette époque héroïque (voir l'hommage que nous lui rendons dans ce journal). Un des membres fondateurs de l'association, discrète et gentille, elle a représenté à mes yeux le trait de caractère de l'ASPr: **humilité et sérieux**.

Faut-il voir dans son décès, lors de cette année du jubilé, un message. Celui de continuer à nous entraider, à faire quelque chose pour les plus défavorisés parmi nos membres. Ceci avec le soutien des non-handicapés qui nous est et restera toujours nécessaire.

C'est là que notre slogan pour cette année du jubilé

**Aidez-nous à aider!**

prend et garde tout son sens.

A. Braichet

## NOUVEAUX MEMBRES SYMPATHISANTS

Pauchard Colette, route de la Bruyère, 1564 Domdidier, section jurassienne. Huelin Maurice, Malagnou 54 B, 1208 Genève, section vaudoise. Varone Gérard, Drône, 1965 Savièse, section valaisanne. Varone Monique, Drône, 1965 Savièse, section valaisanne.

## MEMBRE DÉCÉDÉ

Dubois Loulou, ch. I.-de-Montolieu, 1010 Lausanne, section vaudoise.

## Concours

A l'occasion du CINQUANTENAIRE, nous offrons 50 x Fr. 25.-!

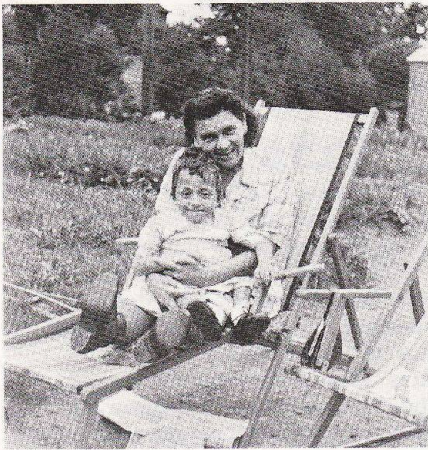
Ces 25 francs correspondent exactement au montant de la cotisation de membre de l'ASPr/SVG, y compris l'abonnement à « Faire Face ». Si vous gagnez et que vous êtes déjà membre, vos 25 francs seront mis en réserve pour votre cotisation 1990. Si vous n'êtes pas encore membre, eh bien... En fait, vous êtes libre de disposer de cette somme à votre convenance. Vous pouvez également vous abonner simplement à « Faire Face » pour Fr. 22.- par an.

**En quoi consiste le concours?** Si vous lisez attentivement l'article « Naissance d'un mouvement ou l'histoire des paralysés » dans le présent numéro, vous trouverez dix mots incomplets, c'est-à-dire que chaque deuxième lettre est un point. A vous de remplacer chacun de ces points par la lettre correcte. Les mots que vous trouverez (il y en a donc dix, de longueur variable, dont un n'a qu'une seule lettre), placés à la suite les uns des autres, formeront une phrase. Cette phrase devra être reportée dans l'espace prévu à cet effet (page 35).

Les heureux gagnant(e)s seront désigné(e)s par tirage au sort parmi toutes les réponses justes - que nous souhaitons nombreuses! Ne sera admis qu'un seul bulletin par personne, en français ou en allemand.



## † Loulou Dubois



La plupart des Prs des années 1940-1960 ont connu Loulou Dubois, même les Suisses alémaniques, car elle par-

ticipait, chaque année, aux deux camps de Gwatt et de Magliaso. En 1932, elle a fait partie des membres fondateurs de notre association avec André Trannoy, Clo Lamborot, Christobel, Laurette, Paulet et moi-même. Loulou avait contracté la polio à l'âge de dix-sept mois : les deux jambes et les arrière-bras. Grâce à une amie, elle a pu faire un apprentissage de couture, tout ceci en se déplaçant avec l'aide d'un tabouret qu'elle articulait sans poser les pieds par terre. Vers les années 1930, ses sœurs lui ont offert un traitement de deux ans à l'Hospice orthopédique. Le professeur Placide Nicod, qui avait horreur des appareils, lui a fait l'orthodèse des deux genoux et d'un pied. Vu son bras droit très paralysé, elle n'a jamais pu se servir de ses cannes et se déplaçait en poussant une chaise. Loulou avait horreur de «mendier».

Par la suite elle a pu devenir lingère à l'Hospice orthopédique. Mettant de côté son maigre salaire du début, elle s'est payé une machine à écrire, ses chaussures orthopédiques et son tricycle à moteur.

Voyons maintenant l'autre face de sa vie qui fut riche sous bien des aspects. Coquette, achetant de belles robes, elle se faisait toujours bien coiffer et elle se rendait en taxi chez «son coiffeur». Grâce à sa ténacité, elle est devenue la responsable du troisième étage de l'Hospice orthopédique qui comprenait la lingerie, la blanchisserie et le repassage. Elle avait alors une aide valide qui se déplaçait sous ses ordres. Elle portait sur elle un imposant trousseau de clés, distribuait le linge de la maison (une centaine de personnes) ; en plus les infirmières et le personnel logeaient sous le même toit. Chaque mois elle faisait l'inventaire du linge, et je vous assure qu'il n'y manquait pas un torchon ! Loulou entretenait de bons contacts avec les infirmières qui avaient sans cesse recours à elle. Que de parties de rires dans cette lingerie...

Elle adorait les enfants, qui allaient sans cesse vers elle pour se faire recoudre un bouton. André Braichet, rédacteur de «Faire Face» était du nombre, ainsi que Claude Passet, directeur du «Fil du Doubs».

Que faisait Loulou le dimanche ? Elle organisait des thés pour les membres de notre association, dits «thés-sardines» car dans cette lingerie, douze à quinze personnes se pressaient les unes contre les autres. Une jeune valide faisait le service. Les thés de Loulou resteront pour moi parmi les instants les plus heureux de ma vie. A l'âge de 62 ans Loulou a dû abdiquer, après un séjour de sept ans à Val-Paisible, et elle a débarqué dans cette chambre de *Plein Soleil* où elle vient de mourir. Les premières années de sa vie ici, elle est restée très élégante ; mais, un jour, voulant ramasser un objet par terre, elle a glissé de son fauteuil et s'est cassé une jambe. Mal remise à l'hôpital, cette jambe est restée courbe ; Loulou n'a plus pu se poser sur les jambes. Peu à peu, ses rares muscles ont diminué ; assise elle perdait l'équilibre et elle ne parvenait plus à porter les aliments à sa bouche. Alors elle a décidé de rester au lit, elle ne voulait plus sortir de sa chambre... et me disait : «On ne peut pas être et avoir été.» De santé robuste, elle est restée sept ans dans ce lit. Ses vieux amis lui sont restés fidèles jusqu'au bout.

Loulou nous a laissé l'exemple de son grand courage et de sa ténacité. Sa vie a été bénéfique malgré son grand handicap.

**Bella Grangier**



Une époque que Loulou a bien connue.

**Je m'intéresse à votre association et vous prie de me faire parvenir la documentation y relative.**

Je désire m'abonner à «Faire Face - Dennoch»

Je désire devenir membre de l'ASPr/SVG

Je suis handicapé(e)

Je ne suis pas handicapé(e)

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

N° postal : \_\_\_\_\_ Lieu : \_\_\_\_\_

Adresser à : **Association suisse des paralysés - ASPr/SVG  
Case postale 151, 1000 LAUSANNE 24**

**CINQUANTE ANS!**